

# L'Église Saint-Hippolyte

XVe et XVIe siècles

01270 - Verjon



Bienvenue dans cette église  
inscrite au titre des Monuments Historiques

## A la découverte de cet édifice exceptionnel...

**V**ous venez d'entrer dans l'Église Saint-Hippolyte, en passant sous un porche de style néo-classique, surmonté d'un fronton triangulaire.

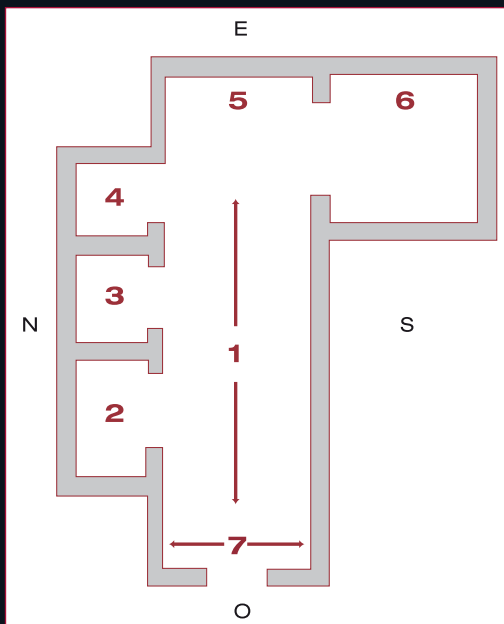
Le portail, à la voûte en plein cintre, est encadré de deux pilastres.

L'intérieur de cet édifice est un bien curieux amalgame de parties disparates, mais des plus intéressantes.

Alors suivez le guide...

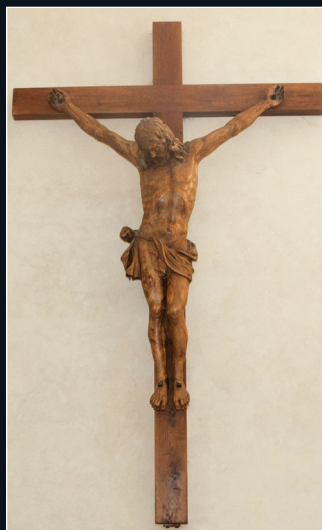
### ■ La Nef (1)

La sobriété de la nef en arc déprimé, contraste avec la richesse architecturale du Chœur et de la Chapelle des Seigneurs.



Deux statues ornent les côtés de l'arc triomphal : Saint-Roch (en bois polychrome) et une Vierge à l'Enfant (en bois doré).

Sur le mur sud, vous pourrez admirer un Christ en bois, ainsi que deux médaillons représentant une Vierge à l'Enfant et un Christ aux outrages.

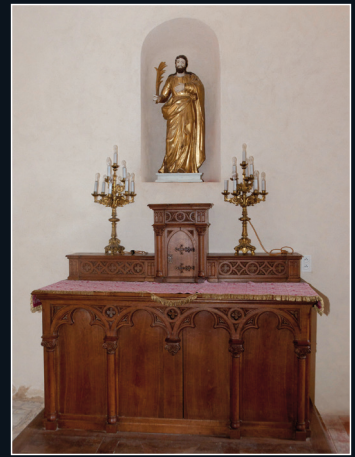


## ■ La Chapelle Saint-Hippolyte (2)

ière à gauche, cette chapelle est sous le vocable de Saint-Hippolyte; prêtre romain martyr, saint patron de la paroisse. Couverte d'une voûte d'arêtes, elle est éclairée par un vitrail en plein cintre.

Au-dessus de l'autel en bois sculpté, une niche abrite une statue en bois représentant Saint-Hippolyte.

Au sol se trouve une dalle funéraire au nom de la famille Picquet; famille du missionnaire François Picquet.



## ■ La Chapelle de la Vierge (3)



zème à gauche, cette chapelle anciennement dédiée à Saint-Claude est consacrée à la Vierge.

La voûte en croisée d'ogives repose sur des colonnes engagées, aux bases ouvragées.

La fenêtre atteste d'un remaniement de l'église dans cette partie (trace d'une ancienne ouverture).

On remarque une piscine gothique en accolade et une pierre tombale réemployée comme autel.

Une dalle au sol porte le nom d'un prêtre originaire de Verjon : Messire Berrot (décédé en 1541).

## ■ La Chapelle Sainte Barbe (4)

zème à gauche, la Chapelle Sainte-Barbe (dite Chapelle des Seigneurs de la Verjonnière) est un élégant édifice de la fin du XVe siècle, avec une baie géminée à remplages gothiques flamboyants.

Les nervures de la voûte sortent directement des colonnes d'angle.

On aperçoit au plafond un blason détérioré, et dans le mur une belle piscine gothique finement sculptée.

Un tableau sur le double thème de l'Assomption de la Vierge et des Ames du purgatoire, ainsi qu'un autre Christ aux outrages, ornent également ses murs.

Près de la porte cloutée se trouve un petit bénitier de pierre.

Au sol, la pierre tombale anonyme est supposée celle d'un prêtre mort en 1571.







## ■ Le Chœur (5)

Construit au XVI<sup>e</sup> siècle, le chœur est couvert d'une voûte décorée avec de faux joints.

Des meneaux séparent les panneaux du vitrail.

Du XVIII<sup>e</sup> siècle, le maître-autel de facture baroque (en faux marbre vert et rose) est décoré au centre d'une couronne à deux branches; bois d'olivier et palme composant le motif.

Le retable et le tabernacle sont en bois doré. Sur la porte du tabernacle, le triangle de majesté rayonnant surmonte l'Agneau pascal posé sur la Bible. Juste au dessus, se trouve un miroir oblong, orné d'angelots. Quant au décor latéral, il représente palmes d'olivier et grappes de raisin.

## ■ La Chapelle des Seigneurs (6)

Seule chapelle côté sud, placée sous le vocable de Sainte-Catherine, cette chapelle est exceptionnelle. Elle a été édifiée au XVI<sup>e</sup> siècle, dans le style Renaissance, par la famille de Châteauevieux -Seigneurs du château fort de Verjon- de 1400 à 1615.

La clé de voûte (au plafond) est armoriée à leur blason.

Philibert de Châteauevieux et son épouse Marie de Chalant reposent dans le caveau de cette chapelle; véritable crypte sans doute profanée pendant la Révolution. Leurs gisants de marbre se trouvaient dans l'enfeu, vide aujourd'hui.

Sur l'épithaphe de marbre figure la date de leur décès respectif (1546 et 1547).

Leur nièce Catherine de Châteauevieux et son mari Clériadus de Coligny héritèrent du château; puis leur fils Joachim et son épouse Jeanne de Talaru.

Ce couple pieux, sans enfant, fit don du château aux missionnaires de la Confrérie Saint-Joseph, en échange de l'instruction de la jeunesse.

Le long des murs de cette chapelle, une litre funéraire aux armes des Coligny a été découverte en 1930 et restaurée en 1931.





Au dessus de l'autel en pierre, vous pourrez admirer un magnifique triptyque en bois, datant de 1657: œuvre attribuée au peintre Benoit Alhoste, classée au titre des Monuments Historiques depuis 1976.

Fixe, son panneau central représente :

- à gauche, une Vierge à l'Enfant et Saint-Thorien,
- à droite, une Pietà et Saint-Nicolas de Tolentin.

Sur les volets, on découvre :

- à l'intérieur, les donateurs Joachim de Coligny et Jeanne de Talaru de Chamazel, accompagnés de leur saint patron respectif,
- à l'extérieur, Saint-Maurice et Saint-Eloi.



**NB :** Cette chapelle a fait l'objet d'une restauration à l'identique. Voir annexe à la fin.

## Au fond de l'église (7)



Sur votre gauche en sortant, l'église abrite les fonts baptismaux avec bénitier à godrons. Gravée juste au dessus, la mention JHS correspond aux trois premières lettres du nom Jésus, en grec.

Sur votre droite, le mur est orné d'une reproduction d'un tableau de Raphaël : "Marie avec Jésus et Jean Baptiste".

Juste en dessous, contemplez une superbe Vierge à l'Enfant; statue en pierre datant de la deuxième moitié du XVe siècle, inscrite au titre des Monuments Historiques.

Polychrome à l'origine, cet ouvrage digne d'un grand sculpteur, a été restauré la dernière fois dans les années 1970. Sa grandeur (1,76 m) lui confère un air majestueux.

Boucles ondées, pans du manteau en forme de V, revers des manches (pour Marie) cheveux frisés (pour l'enfant tenant un globe) ... sont autant de détails qui vous émerveilleront.



## A l'extérieur (8)

A la sortie de l'église Saint-Hippolyte, après avoir emprunté le perron à cinq marches, prenez du recul pour regarder le clocher. Recouvert d'écailles, il a été reconstruit en 1823, après les ravages de la Révolution.

Sur le mur nord de l'église, une plaque est apposée en mémoire de François Picquet; missionnaire au Canada de 1739 à 1749. Originaire de Verjon, François Picquet a été enterré ici, dans cet ancien cimetière, en 1781.

## Annexe : Une église superbement restaurée...

- De nombreuses restaurations se sont succédées au fil des siècles.
- Le Comité de restauration de l'Eglise, créé par le Père Vibert en 1975, a entrepris à l'époque de gros travaux (notamment la réfection de la toiture de l'édifice); travaux co-financés par la Municipalité.
- De 2006 à 2008, deux tranches de travaux importants ont été réalisées dans la Chapelle des Seigneurs (6). Ces travaux financés par la Commune ont bénéficié de subventions (Conseil Général de l'Ain, DRAC, Sauvegarde de l'Art Français), et de dons conséquents émanant du Comité de restauration de l'église Saint-Hippolyte.

La 1ère tranche a porté sur des travaux de consolidation des voûtes, la dépose et la repose des vitraux de la Chapelle, le traitement des pierres de taille et du toit de l'enfeu.

La 2ème partie des travaux, consacrée à l'embellissement de cette chapelle, a permis une restauration à l'identique de l'état original :

- Le dégagement des badigeons de chaux qui recouvraient les voûtains, les arcs formerets, les ogives et la clef de voûte, a été réalisé mécaniquement. Deux couches de badigeon de chaux de coloration identique à celle du badigeon ancien ont ensuite été appliquées sur les voûtains.

- Tout comme les colonnes et les chapiteaux, la clef de voûte et les ogives ont été laissées "pierre apparente"; de larges faux joints blancs masquant simplement les vrais joints des ogives.



- Pour les murs, l'objectif était de rétablir leur aspect primitif; les sondages ayant montré qu'ils étaient de coloration blanche, soulignés aux angles et à la périphérie des baies par un enduit gris imitant la couleur de la pierre.

Les deux à trois couches de badigeon de chaux qui recouvraient les enduits et décors peints primitifs ont donc été dégagées, laissant apparaître de nombreux graffiti millésimés.

Les parties ne pouvant pas être conservées, ont été colmatées ou consolidées avec de la chaux.

L'enduit original ayant été réalisé avec de la chaux et du sable, les reprises et raccords ont été restaurés à l'identique.

Les parties encrassées par la fumée des cierges ont été nettoyées à l'eau.

La litre funéraire restituée en 1930 a été partiellement brossée afin de retrouver la largeur et l'aspect de la litre primitive.

Le blason des Coligny a été en partie restitué à l'aquarelle. Cette intervention a porté sur le couronnement et la tête de l'aigle, le dessin des plumes et le renforcement du fond orangé.

Le faux rideau rouge situé côté Est (derrière le tryptique) a été nettoyé à sec.

- Le bois de la porte a été patiné avec une peinture à la chaux.

Ces travaux d'embellissement effectués par Gilles Gaultier -diplômé de l'Institut Français de Restauration des Œuvres d'Art (Paris)- se sont terminés mi 2008.

● De 2008 à 2010, des travaux de réfection des marches de l'église, de même que la création d'une allée piétonne se sont enchaînés.

La sacristie a, elle aussi, été totalement refaite (toit, sol, murs et aménagement intérieur).





Merci de votre visite.



Réalisation de cette brochure : Association HEDER  
en collaboration avec le Comité de Restauration de l'Eglise  
01270 - Verjon

Contact : En Mairie de Verjon - Tél : 04 74 51 51 81

Note : Pour plus de renseignements, voir "Le Livre du Pré-inventaire des richesses touristiques  
et archéologiques du canton de Coligny".